

1^{RES} JOURNÉES DU CAC ANNABA

Des débats axés sur la prévention

Le Centre anti-cancer (CAC) de Annaba, mis en exploitation il y a moins d'une année, a réuni les experts, spécialistes et praticiens d'ici et d'ailleurs dans le cadre des 1^{res} Journées que cette structure du Centre hospitalier universitaire (CHU) de Annaba a organisées ces derniers vendredi et samedi. Il s'agissait d'établir un état des lieux de l'oncologie et des cancers avec pour objectif, le Programme national cancer (PNC).

Les initiateurs de l'événement, notamment le directeur général du CHU Annaba Abdelaziz Lankar, ont donc mis les moyens pour, en ce début d'année 2016, battre la mesure de cette terrible pathologie qu'est le cancer sous toutes ses formes. Pour la circonstance, il a sollicité, à titre d'invité d'honneur de la manifestation, le P^r Zitouni coordonnateur national du Plan cancer 2015-2019.

Les travaux de ces 1^{res} Journées annonçaient une bonne moisson de propositions, résolutions et recommandations. Et pour cause, il y avait, au côté du P^r Zitouni, des praticiens de renom nationaux et étrangers tels les P^r Bouzid président de la Société algérienne d'oncologie médicale (Saom) et Gerbaulet, un spécialiste de la curie-

thérapie endocavitaire à interstitielle.

Chaque intervenant dans la vingtaine de communications inscrites au programme paraissait avoir pris pour base de travail et de recherche, le PNC. En termes d'expérience et état des lieux de l'oncologie médicale, de l'incidence financière de la prise en charge dans cette même discipline médicale, de la chirurgie carcinologique, de la biologie moléculaire des cancers, expérience en radiothérapie, de l'immunothérapie, des cancers de la prostate hormono-réfractaires, de la prise en charge multi-disciplinaires des tumeurs neuroendocrines digestives et de l'apport du CTS dans la prise en charge du cancer, en ont été les principales composantes. Il faut dire que chacun des intervenants, en

ce qui le concerne, devait mettre l'accent sur les aspects théoriques de la question abordée.

La manifestation était aussi une occasion pour la présentation et l'exposition des résultats lesquels ont permis pour la première fois d'évaluer l'ampleur prise par cette pathologie. Les données révélées à l'ouverture de ces premières journées par le P^r Zitouni ont placé haut la barre du niveau des débats. C'était comme si le coordonnateur national avait voulu redémarrer la 2^e année d'application du PNC 2015-2019 avec plus de certitudes. Il faut dire que les données chiffrées et les résultats obtenus qu'il a communiqués devaient servir de base plus sûre et plus confortable au déroulement des opérations de dépistage sur le terrain, à la conception d'un plan d'action plus élaboré et plus réaliste et, enfin, à la réalisation des objectifs tracés par le programme.

Dans l'amphithéâtre de la Faculté de médecine de Annaba, il flottait en l'air comme une idée générale sur une recommandation principale portant sur la nécessité d'une meilleure collaboration entre toutes les équipes, aussi bien celles à l'origine de la mise en

application et de l'organisation du PNC, celles qui travaillent sur le terrain spécialisées dans la prise en charge des cancéreux du diagnostic jusqu'au traitement et à la prise en charge globale, continue et intégrée.

Dans leurs propos, les praticiens spécialistes en oncologie estiment incontournable la collaboration du secteur public avec le privé car cette dernière demeure la condition essentielle pour la réussite du PNC qui mérite d'être soutenue.

D'autant que ses concepteurs ont pris pour assises plusieurs axes stratégiques tels que : le diagnostic organisationnel et état des lieux, l'orientation stratégique et recommandations et la planification.

Ce plan a permis d'établir une carte sanitaire spécifique au cancer et de garantir l'accès aux soins à tous les cancéreux à travers le pays et ce, par l'extension des centres et le développement de ceux oncologiques existants, ainsi que la création de nouveaux centres régionaux d'oncologie. En outre, des unités de soins palliatifs devraient être mises en place dans les différents hôpitaux régionaux.

A. Bouacha

TIARET

Des mesures pour améliorer le fonctionnement des services de la commune

Dans le cadre des réunions périodiques dédiées à l'organisation et au fonctionnement des services de la commune, une série de décisions ont été adoptées en fin de semaine, c'est ce qu'a rapporté un communiqué de la cellule de communication de la wilaya.

Pour ce qui est des mesures de renforcement de ses recettes financières, la commune est, désormais, appelée à recourir au système de concession de tous ses biens comme le souk hebdomadaire, le marché de gros de fruits et légumes, les locaux commerciaux, les crèches, la station des taxis, la piscine...

Considérée comme une préoccupation de taille, l'hygiène publique est l'autre point inscrit à l'ordre du jour de

cette rencontre. A ce sujet, tout en manifestant sa non-satisfaction du fait de l'absence de rigueur dans la prise en charge de ce dossier, le wali de la wilaya a instruit le P/APC et son staff à œuvrer selon une stratégie étudiée et efficace en optant pour un découpage de la ville en districts dont chacun doit être mis sous la responsabilité d'une équipe responsable de tout le processus (nettoie-ment, collecte, contrôle et évacuation des

déchets au CET).

Dans le même ordre d'idées, le dispositif «Blanche Algérie» lequel est censé prêter main forte aux agents de nettoyage de la commune en termes de désherbage et autres actions d'intérêt général, n'a pas échappé quant à lui aux reproches du chef de l'exécutif, déplorant au passage le mauvais déploiement du personnel intervenant. A ce titre, il a été demandé aux responsables concernés de revoir le fonctionnement de ce dispositif avec l'élaboration de listes «actualisées» de toutes les équipes par zone d'intervention.

Le recrutement au titre de la formule «AFS» plus connue sous l'ap-

pellation «filet social» est l'autre dossier disséqué pour la circonstance du fait des irrégularités signalées en termes de cumul, de surnombre et de répartition aléatoire dans les administrations publiques.

Abordant, enfin, le volet lié à la propagation des déchets inertes en tissu urbain et à travers les différentes voies d'évitement de la ville où le constat est des plus déplorables, des instructions strictes ont été données pour la prise de mesures à l'encontre des contrevenants notamment les entrepreneurs qui ne lésinent sur rien pour se débarrasser en toute impunité des déblais dans des zones non autorisées.

Mourad Benameur

RELIZANE

Merainia, un douar crie son isolement

Les habitants du village Merainia, relevant administrativement de la commune de Belacel Bouzegza dans la wilaya de Relizane, ont adressé récemment une lettre à M. le wali de Relizane dans laquelle ils détaillent leurs préoccupations liées à plusieurs domaines.

En effet, la lettre fait état que le village a besoin d'un collège, du fait que plus de 100 élèves poursuivent leurs études au chef-lieu de la commune, distante de 5 kilomètres environ, et demeurent toujours confrontés au problème de transport, notamment durant la saison hivernale pour parcourir la distance reliant le village à leurs établissements scolaires respectifs.

Ainsi, la plupart des rues dégradées causent des désagréments et des pro-

blèmes aux automobilistes et aux piétons. Ils demandent la réalisation du tronçon routier de 4 kilomètres qui lie leur douar Merainia à Belacel, d'une distance de 4 kilomètres, ce qui facilitera sans doute le transport des malades vers le centre hospitalier sans aucune difficulté. Ils revendiquent également le parachèvement du tronçon routier desservant Merainia à celui de Mekaïkia en allant vers la daïra d'El Matmar, d'une distance de 14 kilomètres seulement.

Dans cette lettre, les habitants demandent la régularisation foncière de leurs logements rentrant dans le cadre de l'auto-construction rurale réalisés durant la période allant de l'année 1975 à 1983. Ils demandent également l'achèvement des projets de réalisation des logements ruraux.

Les pétitionnaires clôturent leur lettre par le fait que le village Merainia est confronté à la marginalisation de la part des autorités concernées, ce qui a laissé ce village dans l'oubli, alors qu'il est

parmi le petit nombre de villages à travers la wilaya qui se démarque par une position stratégique et du grand nombre d'habitants, et qu'il est le plus ancien village au niveau de la commune.

Malheureusement il se trouve confronté à la marginalisation dans tous les domaines : l'éducation, l'habitat, la santé, la culture, les sports, ainsi que le réseau routier et le problème de transport qui pénalise les habitants depuis longtemps.

A. Rahmane

M'SILA

Un camion écrase une vieille femme en plein centre-ville

Les journées de vendredi et samedi ont connu un mouvement de protestation des citoyens du quartier Chebilila en signe de contestation contre la violence et le terrorisme routiers, suite à un accident de la route qui a coûté la vie à une septuagénaire écrasée par un camion au moment où elle traversait la chaussée pour se rendre chez elle, de retour de la prière du vendredi. Les contestataires ont voulu adresser un message aux autorités de la wilaya pour faire face à ce danger de la route qui guette quotidiennement les paisibles citoyens, notamment les enfants et les personnes âgées. Ce

drame a été enregistré sur la route nationale RN60 qui traverse la ville de M'sila reliant l'un de ses grands quartiers à la daïra de Hammam Dhalaâ qui connaît une grande circulation surtout les poids lourds.

A cet effet, les services de sécurité qui se sont précipités sur le lieu de l'accident ont dû appeler au calme et apaiser la tension des protestataires tout en leur promettant d'inciter la commune à installer des ralentisseurs le long de ce quartier pour éviter ce genre d'accident.

A. Laïdi

BLIDA

617 officiers de police dont 57 femmes prêtent serment

C'est devant une assistance constituée de cadres supérieurs de la direction générale de la Sûreté nationale, de l'inspecteur régional de la police du centre et du directeur de l'Ecole de police de Soumaâ que 617 officiers de police dont 57 femmes ont prêté serment hier, sous la présidence du vice-président de la cour de Blida.

En effet, cette cour s'est transformée, pour la circonstance, en salle de prestation de serment pour la 10^e promotion d'officiers de police, lesquels viennent juste de terminer leurs stages d'une durée de 24 mois. Ils seront dès lors affectés dans leurs nouveaux postes de travail, et ce, dans le but de venir en renfort aux différents services et autres unités de la Sûreté nationale et auront pour mission de protéger le citoyen et ses biens ainsi que la lutte contre la criminalité, avons-nous appris.

M. B.

La commune de Ouled Yaïch nettoyée par plus d'un millier d'agents

Sous l'impulsion du wali de Blida qui a été présent durant toute l'opération de cette commune où les rues, ruelles, avaloirs, regards... ont été curétés et dépoussiérés par plus d'un millier d'agents, la commune de Ouled Yaïch a fait l'objet hier d'une vaste campagne de nettoyage qui a duré 7 heures.

Pour les besoins de cette opération, des dizaines d'engins mécaniques et de camions ont été mobilisés pour l'enlèvement des ordures ménagères et autres gravats qui ont atteint le volume de plusieurs centaines de tonnes.

Ouled Yaïch est considérée comme l'une des plus grandes communes de la wilaya de Blida en matière de superficie et de population puisque plusieurs cités y sont implantées.

A noter qu'à la fin de l'opération de nettoyage de cette commune, le wali de Blida a instruit les maires quant à la nécessité de préserver la propreté de l'environnement pour un cadre de vie joli et agréable.

M. B.

Un véhicule et plus de 100 kg de kif saisis par les gendarmes

Dans le cadre de la lutte contre la délinquance sous toutes ses formes, les éléments de la Gendarmerie nationale ont arrêté, mercredi dernier, un narcotrafiquant en possession d'une quantité de plus de 100 kilogrammes de kif à bord de son véhicule touristique, a-t-on appris. La quantité saisie est estimée à 100,42 kg de kif traité destiné à la vente.

La gendarmerie a également saisi le véhicule dudit narcotrafiquant, ajoute-t-on. Le mis en cause a été placé en détention préventive par le procureur de la République de Relizane sous les chefs d'inculpation de possession et commercialisation de drogue.

A. R.